

Prolongez votre visite...

Pass Culture

Le Pass Culture permet de profiter d'un ensemble de 5 activités ludiques et culturelles durant une semaine, du lundi au vendredi, dont :

Les vendredis à 10h découverte des Collections, petit-déjeuner offert : un parcours artistique ludique autour de l'exposition de l'été « Lumières en Roussillon ».

Réservation obligatoire des activités à l'Office de Tourisme, à Grand Stade les Capellans ou aux Collections de Saint-Cyprien.
> 10 euros la semaine

Disponible à l'Office de tourisme, à Grand Stade les Capellans ou aux Collections de Saint-Cyprien.

Pass Kids

Le Pass Kids regroupe activités sportives, culturelles, ludiques et pédagogiques durant une semaine, du lundi au vendredi, dont : accessibles aux enfants de 4 à 12 ans. Il leur permet de profiter de 5 activités.

Les mardis de 10h à 12h : "les sentiers créatifs" : ateliers artistiques pour les enfants de 5 à 10 ans, aux Collections de Saint-Cyprien.

Réservation obligatoire des activités à l'Office de Tourisme, à Grand Stade les Capellans ou aux Collections de Saint-Cyprien.
> 5 euros la semaine

Possibilité d'acheter une activité individuelle au prix de 3 euros. Disponible à l'Office de tourisme, à Grand Stade les Capellans ou aux Collections de Saint-Cyprien.

Service éducatif Enfance de l'Art

Les Collections de Saint-Cyprien présentent leur nouveau programme en direction des jeunes, favorisant l'accès à la culture des plus petits aux plus grands. Des ateliers pédagogiques en fonction des cycles de primaires, des Collèges et des Lycées sont mis à la disposition des enseignants et des élèves sous forme d'activités plastiques, dessin, peinture, installation, création d'objets tout au long de l'année.

Ateliers effectifs de septembre à décembre 2018, les mardis, jeudis et vendredis pendant la période scolaire.

Plus d'informations sur notre site web : www.collectionsdesaintcyprien.com



Les Collections de Saint-Cyprien

Les Collections de Saint-Cyprien offrent des expositions atypiques et ambitieuses donnant aux habitants et visiteurs l'accès à des œuvres prestigieuses.

Les Collections sont labellisées Famille Plus et proposent des ateliers et activités artistiques destinés au jeune public tout au long de l'année.

Les Collections de Saint-Cyprien s'articulent autour du legs de 1972 avec un fonds de plus de 700 œuvres d'artistes s'accompagnant d'une bibliothèque riche de livres, de monographies, de peintures et autres...

« La composition d'un tableau commence une fois qu'on a eu le choc avec la nature. C'est le départ de l'œuvre. Je tourne autour d'elle. Après plusieurs esquisses colorées, j'aboutis à la composition définitive. Je suis un réaliste, seule la réalité me donne le choc, ensuite je compose, d'après mes études faites sur nature, dans mon atelier. »

Extrait d'une conférence de François Desnoyer, le 13 mars 1964, Exposition Internationale d'Art Figuratif de Tokyo.

Lumières en Roussillon

« Lumière divine qui inspire encore et toujours nos artistes Roussillonnais ! Qu'ils aient vu le jour ou qu'ils aient choisi de vivre dans ce pays « béni des Dieux » comme l'écrivait le poète Louis Codet, ces peintres ont glorifié la terre qui les a nourris. »

Cette lumière vitale si importante pour la création donne un supplément d'âme et une frénésie à nos artistes qui transforment leur sujet en poésie. Ce Roussillon est bien une terre d'artiste, une terre fertile et généreuse.

De Louis DELFAU, « le Rigaud Moderne », à Martin VIVES, « le peintre de la joie de vivre » en passant par Etienne GONY, né à Lodève, cette exposition vous fera voyager des étangs de Canet de Jean LAFITTE aux monts enneigés de Cerdagne de Louis BAUSIL.

Ce Roussillon, à l'origine de l'art moderne, qu'il soit Fauve à Collioure ou Cubiste à Céret, sera, à travers ces paysages, le trait d'union entre l'infiniment local et l'universel. Entre un Etienne TERRUS et un MATISSE.

Grace soit rendue à nos artistes locaux, ils ont une place dans nos cœurs, et dans celle de l'histoire de l'art.

Que votre « ballade » en terres Catalanes soit des plus agréables, que cette Lumière en Roussillon qui révéla tant d'artistes, laisse en vous un souvenir impérissable.

Claude de TORO

Horaires et accès
Exposition ouverte au public
du 16 juin au 30 septembre
Du mardi au dimanche
De juin à septembre : 14h-18h30
De juillet à août : 15h-19h

Collections de Saint-Cyprien
Rue Emile Zola
66750 Saint-Cyprien (village)
Tél. : 0 334 68 21 06 96
www.collectionsdesaintcyprien.com

@collections.desaintcyprien



Les artistes présentés



Martin Vivès (1905-1991)

Elève de José Morell Macia en 1921 à Perpignan - Ecole des Beaux-Arts de Barcelone « La Llotja » Classe Sr Mestres 1922 - Elève à l'école Gauthier à Bordeaux en 1923 - Service militaire du 23 octobre 1924 à 1928 au 33^e régiment d'aviation à Mayence - Elève de Fons-Godaïl 1928-1929

Entre à la mairie de Perpignan le 1^{er} septembre 1929 - Chef de bureau le 28 novembre 1938 - Mobilisé le 31 août 1939, démobilisé le 24 juillet 1940 - Entre en Résistance en août 1940, diffusion du journal de la Résistance Vérités avec entre autres Mathieu Py, Marius Rascagnères - Dirige en 1941 le service municipal de ravitaillement de rationnement - Reçoit en février 1942 le recrutement-organisation-propagande à Perpignan - Adjoint recrutement-organisation-propagande des M.U.R en 1943 - Fait sauter le bureau des renseignements militaires le 26 janvier 1944 - En juin 1944 se cache à Latour - Détaché au Comité Départemental de la Libération le 20 septembre 1944.

Organisateur de cours post-scolaires de paysage aux Beaux-Arts de 1938 à 1939 - Détaché conservateur de musée le 23 août 1944 - Stage muséographique au musée le 23 août 1944 - Stage muséographique au musée d'art moderne sous la direction de Bernard Dorival - Stage au musée du Louvre - Conservateur du musée Rigaud de 1944 à 1968, nommé conservateur par arrêté ministériel le 17 juin 1954 et Chargé de cours de paysage et de peinture aux Beaux-Arts de Perpignan de 1948 à 1968 - Il meurt le 25 décembre 1991 à Saint-Cyprien.

« Puissent-ils ceux que j'aime tant, retrouver en voyant mes œuvres l'image et l'essentiel de moi vivant »



Etienne Gony (1911-1974)

Etienne Gony est né à Lodève en 1911. Sa famille paternelle est installée à Estagel depuis la fin du XVIII^e siècle. Son père fait une carrière de haut magistrat à Nîmes. Sa famille maternelle est issue de Villefranche de Laurageais. Dès l'enfance,

Etienne Gony s'intéresse à la peinture. Il fera ses études supérieures aux Beaux Arts de Toulouse et n'abandonnera plus ce qui est pour lui une passion, un art, un métier. En 1941, il épouse Marie Vassail fille de Joseph Vassail (1875-1951). Peintre en bâtiment, vitrier puis encadreur et marchand de tableaux, Joseph Vassail crée L'Atelier rue du Castillet au début de ce siècle. Il accueille les peintres catalans comme Maillol, Fons Godaïl... , sous le porche du Castillet qui était jusque là inoccupé et qu'il a fait aménager en vitrine.

Joseph Vassail, poète amateur, participe activement à la vie locale en tant que capitaine des pompiers bénévoles de Perpignan. Son fils Achille, puis ses petits enfants reprendront le flambeau de l'entreprise familiale. C'est actuellement M. Bernard qui převaut aux destinées de la Galerie Vassail bientôt centenaire.

Etienne Gony, installé après-guerre à Perpignan, entre comme professeur à l'école des Beaux Arts. Il y enseignera l'histoire de l'art et la gravure. Son œuvre personnelle n'est pas pour autant négligée. Il expose régulièrement à la salle Arago à Perpignan, et l'auteur de la réfection de la salle des mariages de cette même ville, expose à Toulouse, à Paris, à Barcelone.

Essentiellement paysagiste, son œuvre comporte aussi de belles natures mortes et des scènes de genre, liées à la vie quotidienne locale ou à l'histoire de la Catalogne. Très demandé comme décorateur, il réalise plusieurs œuvres de grande envergure pour des bâtiments publics à Perpignan, Toulouse... Il décède subitement d'un arrêt cardiaque en 1974.

Louis Delfau (1871 - 1937)



Louis Delfau est né à Olette, en Conflent, le 20 juin 1871. A l'âge de 19 ans, il est admis à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts, à Paris. Il y sera l'élève de Léon Bonnat et éprouvera toujours pour le maître portraitiste, une affectueuse admiration. Revenu au pays à la suite de la mort de son père, Louis Delfau y demeurera, épousant Thérèse de Pontich, native de Vinça, qui sera son modèle favori; ils auront

deux fils, René, musicien, né en 1902 et Fernand, sculpteur né en 1909.

A Perpignan, où il habitera à partir de 1912, Louis Delfau occupera le poste de Directeur de l'Ecole de Dessin et de Conservateur du Musée et du Théâtre. Dès 1900, il exposera régulièrement à Paris et chaque année à Perpignan. Actuellement, une de ses toiles, «Les pêcheurs et la tour de Collioure», est exposée au French Institute de New-York. Louis Delfau sera portraitiste et fixera pour la postérité un grand nombre de personnalités locales et de particuliers, depuis Mgr de Carsalade du Pont jusqu'à M. Romeu, viguier d'Andorre en passant par Joseph Denis, Pierre Vidal ou Claudius Trenet pour ne citer que ceux-ci.

Son talent de portraitiste lui vaudra le surnom de «Rigaud moderne». Mais on l'appellera aussi le «Peintre du Roussillon» pour ce qu'il se plût à peindre des scènes de genre prises dans le quotidien et qui en font le témoin de son temps et de son pays. Il peignit aussi des scènes d'intérieur, intimistes, où l'on retrouve souvent son épouse et ses enfants, Mme Mathieu, M. Herman, en des traits plus souples, un fond plus flou.

Louis Delfau sera paysagiste, s'inspirant bien sûr de son pays dont il rendra la lumière et les couleurs en des teintes douces et nuancées. L. Delfau, infatigable travailleur mais ne vivant que pour ce travail qu'il aimait à la passion, nous laissera aussi des sujets religieux, des dessins, des pastels, tous d'égale qualité. Il fut reconnu en son époque par ses pairs et par la critique, quoique son caractère volontiers acerbe et enclin à l'amertume, l'écartera des lieux de «bon ton» et de succès facile. La mort le saisit le 14 septembre 1937. La guerre qui suivit, et les modes, assoupirent un peu dans les mémoires, le souvenir de celui que nous faisons revivre ici aujourd'hui.



La peinture du Roussillon

Le Roussillon, au début du XX^e siècle, est un foyer important de la création artistique moderne. De grands mouvements picturaux y naissent avec la venue d'artistes déjà accomplis pour certains, qui trouvent dans la région une lumière bouleversante mais aussi la douceur d'une vie calme. Plongés dans une nature verdoyante et flamboyante, ils nouent des amitiés sincères entre artistes. C'est très certainement sur les conseils du sculpteur Aristide Maillol que le peintre Henri Matisse arrive à Collioure à l'été 1905. Il est rejoint

par André Derain et tous deux, dans leur persistante obstination à dépendre cette lumière si éclatante qu'elle fait disparaître toute ombre, manient avec liberté des couleurs pures. L'exposition de ces œuvres au Salon d'Automne de 1905, inspire à la critique le nom de fauves : c'est la naissance du fauvisme.

En 1912, c'est Pablo Picasso, suivi par Georges Braque, qui séjourne à Céret, où ils continuent à expérimenter leur décomposition des volumes et la multiplication des points vues, donnant lieu à la deuxième phase du cubisme. Les beaux paysages du Roussillon inspirent à ces artistes des moyens nouveaux de représenter la nature. Que ce soit par l'embrassement de leur palette ou la fragmentation des formes, la lumière joue un rôle majeur, à la fois actrice et motif de leurs innovations.

La présence de ces artistes modernes a une certaine influence sur les peintres du Roussillon. Ils les côtoient et notent leurs avancées. Ils ont également dans l'œil les découvertes de Paul Cézanne, le père de la peinture moderne, lui aussi converti à la lumière du sud. Des artistes comme Martin Vivès poursuivent cette volonté de géométriser la nature, s'appliquent dans la composition de leurs paysages afin de « traiter la nature par le cylindre, la sphère, le cône, le tout mis en perspective. » Cependant, s'ils tiennent compte de ces influences, ils demeurent tout de même très indépendants et ont une vision propre de ce paysage roussillonnais qu'ils côtoient depuis toujours.

« Je fais de l'éducation artistique en faveur des jeunes un point essentiel de ma politique culturelle, visant à l'égalité d'accès à la Culture par la découverte des œuvres, des artistes et des lieux à caractère remarquable. L'art et l'éducation sont complémentaires, ils favorisent l'acquisition des savoirs et développent le sens de la curiosité, de l'imagination et de l'altérité. La vie culturelle de notre commune doit se tourner en priorité vers nos artistes locaux, une direction essentielle au profit de la collectivité toute entière. Notre histoire artistique doit passer et continuer à rendre l'art simple et accessible à Tous »

Maire Thierry Del Poso
Maire de Saint Cyprien
Président de la Communauté de communes Sud Roussillon

Les peintres du Roussillon

En 1901, une exposition Salle Arago à Perpignan fait découvrir à la critique un ensemble d'artistes roussillonnais qui, s'ils travaillent parfois ensemble, conservent chacun une grande liberté dans leur interprétation picturale de leur terre souvent natale. Les œuvres de Louis Bausil, Emile Caudissard, Aristide Maillol, Georges-Daniel de Monfreid, Etienne Terrus et Gustave Violet, montrent dans leurs paysages le profond enracinement qui les anime.

Tous n'ont pas le même regard, mais le motif est souvent reconnaissable, il s'agit de lieux qu'ils fréquentent beaucoup, qu'ils habitent. Après un passage dans les académies parisiennes où ils découvrent la lumière du nord, de retour dans leur pays natal ils cherchent une lumière plus douce. Pour cela ils regardent les étangs, la montagne, sortant au petit matin, pour voir leur pays sous la brume.

Chacun des artistes présentés ici entretient un lien particulier avec le Roussillon : qu'ils soient de passage où qu'ils y soient bien ancrés, ils ne cessent de représenter ces paysages, en faisant le motif de leurs expérimentations, cherchant à rendre cette lumière si changeante. Cela donne lieu à une grande variété de vues, où la lumière a toujours sa place, et où transparait ce lien intime et passionné à ces lieux.

Ces artistes sont aussi très impliqués dans la vie culturelle et politique locale dont il nous reste quelques traces. Pierre Brune est ainsi à l'origine de la fondation du Musée d'Art Moderne de Céret. Camille Descosy fonde la Casa Rossello afin de renforcer l'enseignement artistique local tout en offrant la possibilité aux artistes de demeurer dans leur région d'origine, à contre-courant de la centralisation parisienne. Il milite également pour la création d'un musée catalan.

« Le particularisme roussillonnais est capable d'inspirer les talents les plus divers, les tempéraments les plus opposés et de leur communiquer une sorte de foi commune, d'unanimité suffisante dans la culture de ses harmonies, dans l'exaltation communicative de son incomparable lumière. Ecole Catalane, oui ! Si l'on appelle ainsi la liberté joyeuse de respirer cette lumière, de lui dire à sa façon son amour et son contentement. L'Art n'a pas besoin de théories. Et nous avons dans la beauté diverse de chez nous les plus merveilleux maîtres. »

A. Bausil